

A l'assaut des extrêmes

EXPÉDITION Enfant du Val-de-Ruz, le cinéaste Christian Clot va passer soixante jours avec sa compagne dans des montagnes inexplorées et farouchement hostiles de la Terre de Feu. Une aventure sportive, humaine et scientifique

Par
Alexandre Bardet

Il raconte avec le ton à la fois passionné et zen de l'aventurier. Enfant de Fontainemelon, Christian Clot se lancera à la fin février dans une expédition intitulée «Ultima Cordillera, aux origines du monde». Avec sa compagne dessinatrice Karine Meuzard, elle aussi membre de la Société des explorateurs français, le photographe et cinéaste traversera la partie centrale de la Cordillera Darwin, en Terre de Feu chilienne, un concentré de glaces et de tempêtes où l'homme n'a jamais mis le pied. Soixante jours sans lien avec le reste du monde.

Découvrir et raconter

«C'est une constante dans ma vie, il faut que ça bouge, que j'aille voir plus loin», confie ce fin mais solide gars de 33 ans. Le premier mouvement est imposé par un déménagement familial. A 12 ans, Christian quitte Neuchâtel, où il a tous les jours des parents et des amis, pour la vallée de Joux. Puis le tourbillon s'amplifie: cours d'art dramatique au Conservatoire de Lausanne, alpinisme, canyoning, comédien et cascadeur à Paris, tentation de passer derrière la caméra, courts métrages de fiction, début des explorations.

«Si on m'avait proposé ça il y a six ans, je n'aurais jamais accepté»

Christian Clot

«La montagne m'a donné envie de faire des expéditions, puis de les raconter, confie-t-il, l'œil vif. Je trouvais dommage d'escalader des sommets sans en connaître les alentours, les gens qui y vivent.»

Le vrai déclic surgit en 1999, avec un tour du Népal à pied. Suivent des diaporamas, des li-



Les apparences de la Cordillera Darwin sont trompeuses: derrière ce décor idyllique photographié en 2004 par Christian Clot se cachent un terrain très difficile d'accès et un climat parmi les plus violents de la planète.



PHOTOS SP ET MARCHON

vres illustrés de photos de Christian et de dessins de Karine, des reportages de magazine, des films qui se veulent autant émotifs que documentaires. De jungles humides en déserts, de montagnes en rivières, explorateur devient un nouveau métier principal.

«Le but est de découvrir tous les coins du monde sans trop de connaissances préalables ni a priori, sans guide. On essaie de tirer des parallèles entre des milieux que tout semble opposer. Le sport est un moyen d'explorer.»

Repousser les limites

Une vie trépidante, avec un danger avoué. Ne pas retrouver cette intensité dans le quotidien. Alors faut-il aller toujours plus loin dans le dépassement de soi et des éléments?

«Avec la Cordillera Darwin, on arrive au summum des difficultés

objectives, reconnaît Christian Clot. Un terrain hostile, a priori pas colonisable, un climat particulièrement violent et imprévisible, un terrain totalement inconnu, sans cartes. Si on m'avait proposé ça il y a six ans, je n'aurais jamais

accepté. Et aujourd'hui, c'est moi qui monte l'expédition...»

Si le couple s'est lancé, c'est qu'il a chaque fois «un peu» repoussé les limites physiques et psychologiques. Que chacun a acquis une connaissance de

soi-même et de l'autre. Qu'il a acquis une expérience. Lors d'une première exploration, en 2004, Karine et Christian ont découvert que la Cordillera Darwin ne s'abordait pas uniquement comme une

montagne. Pour franchir la forêt inextricable de ses contre-forts, il a fallu ramper dans les rivières. Comme ils l'avaient appris dans la jungle. /AXB

www.ultimaterra.com

Des chiffres à donner le vertige

- Située sur une péninsule de Patagonie chilienne, accessible uniquement par la mer, la Cordillera Darwin doit son nom au naturaliste Charles Darwin, qui y avait débarqué en 1832.

- Son plus haut point, dont l'altitude n'est pas connue avec précision, culmine entre 2400 et 2600 mètres.

- Avec des raquettes à neige et des techniques d'alpinisme, Christian Clot et Karine Meuzard traverseront une zone inexplorée de 150 km sur 60, entre fin février et début mai, soit durant l'automne austral.

- L'expédition nécessitera le transport de plus de 200 kilos de matériel, dont 140 kilos de nourriture.

- Le couple d'explorateurs sera accompagné par trois scientifiques durant les trois premières semaines. Ils effectueront des études en climatologie - les tempêtes de la région sont suspectées de conditionner la météo jusqu'en Europe -, en glaciologie et en biologie.

- Le budget approche 90.000 francs suisses. Des

partenaires institutionnels et scientifiques, comme l'Institut géographique national français, l'Institut pour la recherche et le développement, ou Thales Navigation, accordent un appui logistique. Mais le financement est entièrement assuré par des sociétés privées.

- Un film de 52 minutes est l'une des réalisations prévues au retour. /axb

Café aéronautique prêt à décoller

TECHNOLOGIES L'association hepta.aero lance dès dimanche une rencontre sur le thème de l'histoire de l'aviation. Des spécialistes seront présents pour répondre aux questions du public

EN BREF

AÎNÉS ■ Maîtriser internet. La section neuchâteloise du Mouvement des aînés (MDA) organise un nouveau cours pour apprendre à maîtriser l'outil internet. D'une durée de trois semaines, à raison de deux séances hebdomadaires.